

Reçu le: 29/05 / 2025 Accepté le: 21/01 / 2026 Publié le: 31/01 / 2026



Analyse pragmatique de la (im)politesse dans les conférences de presse sportives algériennes : Étude des stratégies de négociation des faces entre entraîneurs et journalistes

Pragmatic Analysis of (Im)politeness in Algerian Sports Press Conferences: A Study of Face-Negotiation Strategies between Coaches and Journalists

✉ Abdeldjabar khodja

abdeldjabar.khodja@cu-barika.dz

University center of Barika, Amdoukal Road/ Algeria

Laboratoire la poétique algérienne /M'sila

RESUME:

Cette étude examine les manifestations d'(im)politesse dans les conférences de presse sportives algériennes à travers l'analyse de deux interactions conflictuelles impliquant les entraîneurs Djamel Belmadi et Rabah Madjer. En mobilisant la théorie des faces de Goffman, les développements de Brown & Levinson, et les apports de Kerbrat-Orecchioni sur la polirudesse, nous analysons les stratégies discursives déployées pour négocier les faces dans un contexte interculturel spécifique. L'analyse met en lumière trois points essentiels : (1) l'identification de deux modèles distincts de gestion conflictuelle - le « contrôle calculé » versus la « rupture brutale » ; (2) la mise en évidence de stratégies de préparation intentionnelle des actes menaçants la face; (3) la démonstration que la polirudesse fonctionne comme un mécanisme de domination sophistiqué dans les interactions médiatiques contemporaines.

Mots-clés : pragmatique, (im)politesse, théorie des faces, journalisme sportif, interactions conflictuelles,

ABSTRACT:

This study examines manifestations of (im)politeness in Algerian sports press conferences through the analysis of two conflictual interactions involving coaches Djamel Belmadi and Rabah Madjer. Drawing on Goffman's face theory, the developments by Brown & Levinson, and Kerbrat-Orecchioni's contributions on politeness, we analyze the discursive strategies employed to negotiate face within a specific intercultural context. The analysis highlights three key points: (1) the identification of two distinct conflict management models « calculated control » versus « abrupt rupture »; (2) the revelation of strategies for the intentional preparation of face-threatening acts; (3) the demonstration that politeness functions as a sophisticated mechanism of domination in contemporary media interactions.

Keywords: pragmatics, (im)politeness, face theory, sports journalism, conflictual interactions

1.Introduction

Le football en Algérie transcende largement sa dimension sportive pour s'ériger en véritable fait social total, porteur d'enjeux identitaires, émotionnels et politiques profondément ancrés dans l'imaginaire collectif national. Cette centralité du football dans l'espace public algérien explique l'exposition médiatique intense à laquelle sont soumis les sélectionneurs de l'équipe nationale, figures publiques investies d'une charge symbolique qui dépasse leur seule fonction technique.

Les conférences de presse post-match constituent des espaces communicationnels particuliers où se cristallisent les tensions entre différentes logiques professionnelles. D'un côté, les entraîneurs, détenteurs d'une expertise technique et investis d'une mission nationale, revendiquent une forme d'autorité qui s'enracine dans les codes hiérarchiques traditionnels de la société algérienne. De l'autre, les journalistes sportifs, héritiers d'une conception démocratique du droit à l'information, tentent d'exercer leur fonction de médiation critique malgré des contraintes contextuelles spécifiques.

Cette configuration génère des situations d'interaction marquées par des tensions verbales et des manifestations d'(im)politesse qui nécessitent une analyse pragmatique approfondie. Le concept de « face », tel que théorisé par Goffman (1967) et développé par Brown et Levinson (1987), offre un cadre analytique pertinent pour comprendre ces phénomènes. La face, définie comme l'image sociale positive que tout individu cherche à préserver dans ses interactions, constitue un enjeu central dans ces confrontations médiatiques où chaque acteur défend sa légitimité professionnelle.

Cependant, l'application de ce cadre théorique aux interactions médiatiques contemporaines révèle certaines limites, particulièrement lorsqu'il s'agit d'analyser des contextes caractérisés par des normes interactionnelles instables et des rapports de pouvoir asymétriques. C'est pourquoi nous mobilisons également les enrichissements théoriques apportés par Kerbrat-Orecchioni (2010, 2014), notamment le concept de « polirudesse » qui permet de saisir la coexistence de politesse formelle et d'impolitesse dans une même situation communicationnelle.

Dans la société algérienne, le respect des hiérarchies et la préservation de la dignité personnelle (الكرامة-karama) occupent une place centrale, engendrent des codes de politesse spécifiques qui influencent les interactions publiques. Les expressions telles que : « سلام عليكم » (Salam 'alaykum), « بارك الله فيك » (Barak Allah fik) et « من فضلك » (Min fadlik) sont couramment utilisées dans les interactions quotidiennes pour instaurer un climat de respect et de cordialité. Par exemple, lors de conférences de presse les intervenants peuvent débiter leurs interventions par « السلام عليكم » pour marquer leur respect envers le destinataire et de réguler les prises de parole publiques, particulièrement face aux figures d'autorité. Dans ce contexte culturel, la remise en question directe d'une personnalité publique peut être perçue comme une transgression des normes sociales fondamentales

Cependant, d'autres expressions peuvent être perçues comme impolies telles que « روح بعيد » (Va-t'en loin), « ما عنديش معاك بزاف الوقت » (Je n'ai pas beaucoup de temps pour toi) ou « أنا ما نحتاجلكش » (Je n'ai pas besoin de toi). Enfin, des phrases comme « ما تستحقش كلامي » (Tu ne mérites pas que je te parle) traduisent un ton d'impolitesse plus au moins marqué.

Cette dimension culturelle entre en tension avec les exigences du journalisme, où la critique et le questionnement constituent des droits et devoirs professionnels légitimes. Ce métissage culturel génère des situations communicationnelles ambiguës où les intervenants naviguent entre systèmes communicatifs différents sans vouloir disposer de codes d'atténuation.

Dans ce contexte complexe, notre recherche interroge les modalités selon lesquelles les acteurs de ces interactions négocient leurs faces respectives lorsque les enjeux dépassent la simple transmission d'informations sportives. Comment les stratégies discursives mobilisées révèlent-elles les tensions entre normes culturelles et exigences professionnelles ? Quels mécanismes pragmatiques

et linguistiques sous-tendent la transformation de l'espace informatif en territoire de confrontation identitaire ?

Cette étude trace trois objectifs complémentaires. Premièrement, elle vise à appliquer la théorie du face-work par l'analyse des stratégies de gestion des faces dans un contexte interculturel spécifique. Deuxièmement, elle se propose de caractériser les formes d'impolitesse et de polirudesse qui émergent dans ces interactions. Troisièmement, elle tente de démontrer comment ces stratégies communicatives sont déterminées par l'articulation entre enjeux médiatiques, contraintes culturelles et revendications identitaires.

2. Cadre théorique

2.1 La théorie des faces : fondements conceptuels

La notion de face, élaborée par Goffman (1967), constitue l'un des apports majeurs de la sociologie interactionniste à l'analyse des communications humaines. Goffman définit la face comme « la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier » (1967, p. 5). Cette définition souligne que l'image de soi se construit et se négocie socialement lors des échanges avec les autres.

Brown et Levinson (1987) développent cette approche en séparant deux dimensions de la face : la face positive, qui correspond au besoin d'approbation et de reconnaissance sociale, et la face négative, liée au désir d'autonomie et de liberté d'action. Cette dichotomie permet d'analyser les menaces qui caractérisent chaque face et les stratégies déployées pour les préserver.

Le face-work¹ désigne toutes les actions que les personnes réalisent pour préserver leur image sociale ainsi que celle des autres lors des interactions, ces actions engendrent une série des conditions d'une interaction harmonieuse. Cependant, certaines situations communicationnelles, notamment celles qui sont marquées par des rapports de pouvoir asymétriques et conflictuels provoquent des stratégies d'attaque directe des faces, remettant en question l'aspect coopératif proposé par le modèle initial.

2.2 Extensions théoriques : impolitesse et polirudesse

L'analyse des interactions conflictuelles exige de dépasser le cadre de Brown et Levinson, centré sur la préservation coopérative des faces. Jonathan Culpeper (1996, p. 349) développe une théorie de l'impolitesse qui considère les stratégies d'attaque intentionnelle de la « face » comme des phénomènes communicationnels à part entière, caractérisés par leurs propres logiques et fonctions sociales. Il propose une typologie regroupant notamment l'impolitesse directe, l'impolitesse positive, l'impolitesse négative, le sarcasme et le retrait de la politesse (Culpeper, 2005, pp. 35-38). Ces stratégies sont contextuelles et traduisent que l'impolitesse est un phénomène complexe, bien plus que la simple absence de politesse (Culpeper, 2011, p. 12).

Kerbrat-Orecchioni (2010, 2014) enrichit cette perspective en introduisant le concept de polirudesse, défini comme « la cooccurrence, dans un même échange ou un même énoncé, d'éléments polis et impolis » (2014, p. 15). Cette notion est principale pour analyser les interactions médiatiques où les contraintes de civilité coexistent avec des confrontations potentielles, engendrant des situations communicationnelles métissées.

La polirudesse se manifeste selon trois modalités : la polirudesse séquentielle (alternance entre politesse et impolitesse), la polirudesse simultanée (coprésence d'indices contradictoires) et la

¹ Dans la traduction française officielle d'Alain Kihm de l'ouvrage d'Erving Goffman *Les rites d'interaction* (Paris, Éditions de Minuit, 1974), le terme anglais "face-work" est rendu par « figuration ». Goffman y définit ce concept comme « tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris elle-même) » (p. 15)

polirudesse implicite (politesse formelle qui masque une impolitesse). Cette grille d'analyse permet de saisir la complexité des phénomènes observés dans les corpus médiatiques.

3. Méthodologie

3.1 Constitution du corpus

Notre corpus se compose de deux conférences de presse transcrites intégralement, sélectionnées pour leur caractère conflictuel manifeste et leur représentativité des tensions remarquées dans l'espace médiatique sportif algérien.

Interaction 1 : Conférence de presse de Djamel Belmadi, sélectionneur de l'équipe nationale d'Algérie, tenue le 9 juin 2022 au Centre technique national de Sidi Moussa, suite au match amical Algérie-Iran (victoire 2-1). La séquence analysée correspond à un échange de 8 minutes portant sur la question du salaire de l'entraîneur, impliquant Belmadi et trois journalistes d'El Watan, ENTV et Liberté.

Interaction 2 : Conférence de presse de Rabah Madjer, ancien sélectionneur, tenue le 1er juin 2018 au stade du 5 Juillet à Alger, après la défaite contre le Cap-Vert (2-3). La séquence analysée dure 6 minutes et concerne un échange conflictuel entre Madjer et le journaliste Djebbour (El Watan) sur la qualité du jeu de l'équipe nationale.

3.2 Critères de sélection

Nous choisissons une interaction conflictuelle lorsqu'elle présente au moins trois des critères adaptés de Culpeper (2005) et Bousfield (2008) :

- ✓ Interruptions non-coopératives : interventions qui brisent le tour de parole sans signaler de demande de précision
- ✓ Attaques directes des faces : formulations explicitement menaçantes pour l'image sociale de l'interlocuteur
- ✓ Refus de répondre accompagné de contre-attaque : non-coopération informationnelle doublée d'une stratégie offensive
- ✓ Marqueurs prosodiques de tension : élévation du volume, accélération du débit, intonation sarcastique
- ✓ Escalade symétrique : intensification progressive de l'agressivité de part et d'autre

Ces critères ont été appliqués de manière systématique à un corpus élargi de douze conférences de presse, permettant de valider la représentativité de nos deux cas d'étude.

3.3 Protocole de transcription et d'analyse

Les transcriptions suivent les conventions de Jefferson (2004), adaptées aux spécificités de notre corpus :

- (.) : pause brève (moins d'une seconde)
- (2.0) : pause chronométrée en secondes
- [chevauchement] : paroles simultanées
- MAJUSCULES : volume élevé
- °paroles° : volume bas
- ↑↓ : intonation montante/descendante
- ((description)) : éléments paraverbaux

L'analyse s'appuie sur une grille d'identification des phénomènes d'(im)politesse comprenant :

Marqueurs d'impolitesse :

- Attaques directes de la face positive (critiques personnelles, disqualification).
- Menaces de la face négative (injonctions, contraintes comportementales).
- Marqueurs lexicaux dévalorisants.
- Stratégies de non-coopération.

Manifestations de polirudesse :

- Maintien des formules de politesse conventionnelle.
- Coexistence de marqueurs polis et impolis.
- Ironie et sarcasme (politesse formelle, impolitesse pragmatique).

4. Analyse et résultats

4.1 Interaction 1 : Djamel Belmadi - Le contrôle calculé des faces

4.1.1 Contexte et déclencheur

L'interaction analysée débute par une question qui semble ordinaire du journaliste de la TV Elhaddaf concernant les révélations de l'ancien président de la FAF sur le salaire de Belmadi. Cette question, formulée par le journaliste, va déclencher une séquence fortement médiatisée de(8) minutes révélatrice des stratégies de contrôle développées par l'entraîneur.

Capture 1 : Extrait 1 de l'interaction de Belmadi

01 JOURNALISTE: Bonjour Monsieur Belmadi (.) euh l'ancien président de la
 02 fédération a révélé votre salaire qui s'élève à quarante-
 03 cinq mille euros (.) qu'est-ce que vous en pensez? (1.5)
 05 BELMADI: C'est quoi votre salaire vous? (.) C'est quoi ces
 06 histoires-là?
 07 JOURNALISTE: Ce n'est pas moi qui l'ai révélé monsieur c'est l'ancien-
 08 BELMADI: [Non non non] si ça lui appartient allez lui poser la
 09 question à lui (.) ça vous a perturbé vous? (.) pourquoi
 10 ça vous a perturbé?

4.1.2 Stratégie de renversement interrogatif

La riposte immédiate de Belmadi (« C'est quoi votre salaire vous ? ») illustre une stratégie étudiée de renversement des rôles qui transforme aussitôt l'interrogé en interrogeant. Cette technique, que nous qualifions de « détournement pragmatique », vise trois objectifs au même temps :

- Évitement informatif : ne pas répondre à la question initiale
- Contre-attaque symétrique : retourner l'intervention personnelle
- Désstabilisation interactionnelle : rompre les codes attendus de l'échange

L'efficacité de cette stratégie réside dans son caractère logique : elle maintient la forme interrogative tout en inversant totalement la dynamique de pouvoir. Le journaliste peut sentir l'argument fort de Belmadi, donc il tente de réparer le cadre professionnel (« Ce n'est pas moi qui l'ai révélé ») mais se trouve immédiatement coupé par une nouvelle offensive

4.1.3 Escalade contrôlée et critique comportemental

Capture 2 : Extrait 2 de l'interaction de Belmadi

```

11 **JOURNALISTE:** ((mâche un chewing-gum))
12 **BELMADI:**      Ne mangez pas un chewing-gum si vous me respectez
13 **JOURNALISTE:** Pardon?
14 **BELMADI:**      Ne mangez pas de chewing-gum si vous me respectez (.)
15                      soyez éduqué monsieur
16 **JOURNALISTE:** ((retire le chewing-gum))
17 **BELMADI:**      Voilà (.) sinon je vais être mal poli moi aussi

```

Cette séquence révèle une dimension compliquée de la stratégie de Belmadi : le contrôle des détails comportementaux comme affirmation d'autorité. La remarque concernant le chewing-gum, fonctionne comme un test de soumission ou une évaluation de pouvoir ou le rapport de force. Lorsqu'une personne adopte un comportement impoli envers son destinataire, elle cherche à provoquer une réaction qui lui permettra d'évaluer la position de pouvoir de ce dernier.

Si le destinataire répond par une argumentation et poursuit la discussion de manière normale, cela est perçu comme un signe d'absence de soumission ou une déclaration de résistance (comme le cas du journaliste). Ce processus s'apparente à une stratégie pragmatique d'évaluation, comparable à des coups sur le premier coup pour tester la défense de son adversaire. Donc, ce mécanisme fonctionne comme un **moyen d'affirmation de pouvoir** par la confrontation successive.

L'expression « soyez éduqué monsieur » réalise une double accusation : elle remet en question la compétence sociale du journaliste, implicitement Belmadi dit « je suis bien éduqué et pas comme toi » pour marquer une supériorité morale. La menace finale (« sinon je vais être mal poli moi aussi »), implicitement, il veut dire « que j'ai cette capacité d'être impoli » constitue une déclaration explicite de poursuivre ce type de débat pour chercher une domination extrême.

4.1.4 Analyse pragmatique et linguistique

Les stratégies de Belmadi s'articulent autour de trois mécanismes linguistiques :

a. L'interrogation rhétorique agressive :

- « C'est quoi votre salaire vous ? » (attaque de la face négative)
- « Ça vous a perturbé vous ? » (supposition de singularité)
- « Pourquoi ça vous a perturbé ? » (renversement de l'argument)

b. La modalité injonctive :

- « Ne mangez pas... » (ordre direct)
- « Soyez éduqué... » (conseil comportementale)
- « si vous me respectez » (Structure impérative + conditionnelle)

c. La menace conditionnée :

- « Sinon je vais être mal poli moi aussi » (menace explicite conditionnée par le comportement de l'interlocuteur)
- Présupposition d'une politesse actuelle menacée de disparition

4.2 Interaction 2 : Rabah Madjer - La rupture brutale

4.2.1 Contexte et déclencheur

L'interaction entre Rabah Madjer et Djebbour s'inscrit dans un contexte post-défaite particulièrement tendu. La question du journaliste, portant sur la qualité du jeu de l'équipe nationale, touche directement à la compétence professionnelle de l'entraîneur et va provoquer une escalade immédiate vers la confrontation ouverte.

Capture 3 : Extrait de l'interaction de Madjer

01 DJEBBOUR: Salam aleykoun coach (.) une question sur la qualité du jeu de l'équipe nationale qui laisse à désirer ces derniers temps (.) qu'est-ce que vous comptez faire? (0.5)

05 MADJER: Vous êtes l'ennemi de l'équipe nationale (.) VOUS ÊTES L'ENNEMI DE L'ÉQUIPE NATIONALE ((pointe du doigt))

07 DJEBBOUR: Qui vous êtes pour me traiter d'ennemi? (.) vous êtes un entraîneur national vous répondez aux questions

09 MADJER: TAISEZ-VOUS! TAISEZ-VOUS! ((se lève)) TAISEZ-VOOOOUS!

4.2.2 Disqualification identitaire totale

La réaction de Madjer illustre un modèle de gestion conflictuelle entièrement différent de celui de Belmadi. Là où ce dernier opte une stratégie argumentative purement personnelle, Madjer procède à une disqualification identitaire immédiate et totale. L'accusation d'être « l'ennemi de l'équipe nationale », répétée plusieurs fois avec un ton élevé et rassurant, ne se contente pas d'attaquer la face professionnelle du journaliste : elle remet en question son appartenance à la communauté nationale.

Cette stratégie révèle une conception personnelle de l'espace public sportif qui ne tolère aucune forme de critique et assimile tout questionnement à une trahison. Le passage de l'accusation verbale au geste de menace (pointer du doigt) marque l'entrée dans un registre de confrontation physique violente qui sort du cadre professionnel.

4.2.3 Chute des codes professionnels

La réponse de Djebbour (« Qui vous êtes pour me traiter d'ennemi ? ») constitue une tentative de recadrage qui rappelle les obligations professionnelles de l'entraîneur. Cette résistance, formulée selon les codes de la revendication légitime, va provoquer l'effondrement définitif de toute civilité avec les hurlements de Madjer accompagnés de sa montée physique.

Analyse prosodique de l'escalade :

- « TAISEZ-VOUS ! » : volume maximal, ton impératif
- « TAISEZ-VOUS ! » : répétition immédiate, intensification
- « TAISEZ-VOOOOUS ! » : allongement vocalique exprimant la perte de contrôle

Cette séquence illustre l'impossibilité de gérer la critique dans un cadre professionnel. L'ordre au silence répété, de manière agressive, révèle une conception de l'autorité qui exclut toute forme de critique ou de dialogue contradictoire.

4.3 Analyse comparative : Deux modèles de résistance à l'interrogation

4.3.1 calculé versus brutal

L'analyse comparative révèle deux stratégies opposées de la gestion des faces menacées. Belmadi développe une stratégie que nous qualifions de « contrôle calculé » : il garde les apparences de la rationalité tout en vidant l'échange de son sujet informatif. Ses techniques de renversement

interrogatif et de correction comportementale témoignent d'une maîtrise des codes de l'interaction conflictuelle qui lui permet de dominer sans perdre totalement la face.

Madjer, à l'inverse, opte pour une stratégie de « rupture brutale » qui sacrifie toute considération de face au profit d'une affirmation d'autorité brute. Cette approche, bien que spectaculaire, révèle clairement une plus grande fragilité face à la critique, compensée par une agressivité immense.

4.3.2 Réceptions journalistiques différenciées

La réaction des journalistes face à ces deux modèles éclaire leurs propres stratégies de préservation de face. Face à Belmadi, le journaliste tente de maintenir les codes professionnels et cherche des voies d'évitement argumentatives. Face à Madjer, la résistance devient frontale et identitaire, affirmant l'impossibilité de négocier ou de gérer cette situation, la réponse de Djebbour témoigne un échec de la logique de domination.

Cette différence révèle comment les stratégies d'impolitesse conditionnent les réponses et déterminent la nature de l'échange. Le contrôle de Belmadi assure le minimum de dialogue, même conflictuel, tandis que la brutalité de Madjer aboutit à l'impossibilité de toute communication.

4.3.3 Stratégies de revanche dans les échanges médiatiques

L'analyse révèle des indices d'intentionnalité conflictuelle préexistante. Les références de Belmadi aux « plateaux » et la désignation ciblée de Djebbour par Madjer (« journaliste de la chaîne 3 ») suggèrent une préparation stratégique de la confrontation. Ces éléments, bien qu'ils nécessitent des investigations complémentaires, indiquent que ces interactions dépassent le cadre de l'échange professionnel spontané pour s'inscrire dans une logique de règlement de comptes médiatique.

4.4 La polirudesse dans les interactions médiatiques sportives

4.4.1 Manifestations de la polirudesse chez Belmadi

L'interaction avec Belmadi illustre le concept de polirudesse simultanée (Kerbrat-Orecchioni, 2014). L'entraîneur maintien des marqueurs de politesse formelle (absence d'insultes directes, maintien des titres de civilité) tout en déployant des stratégies d'impolitesse négative par les injonctions comportementales.

Les journalistes répondent par une polirudesse défensive, maintenant les formules de respect (« Monsieur Belmadi », « coach ») tout en résistant aux menaces. Cette dynamique crée une ambiguïté pragmatique qui complique l'interprétation de politesse/impolitesse dans l'analyse des interactions conflictuelles.

Exemples de polirudesse simultanée :

- « Si vous me respectez » : formule conditionnelle polie encadrant une injonction
- « Soyez éduqué monsieur » : titre de politesse + disqualification sociale
- « Je vais être mal poli moi aussi » : annonce polie de l'impolitesse future et il réclame explicitement la politesse, dénonçant une impolitesse perçue.

4.4.2 Absence de polirudesse chez Madjer

L'interaction avec Madjer se caractérise par l'absence totale de polirudesse. La rupture est immédiate et complète, sans maintien d'aucun marqueur de civilité. Sauf l'expression de « monsieur Djabour » que Madjer l'utilise au titre ironique, Cette différence suggère que la polirudesse nécessite une certaine intention communicationnelle et une volonté de préserver les faces.

5. Discussion

5.1 Enjeux culturels et normativité

Les résultats de cette analyse montrent que les négociations identitaires sont compliquées dans un contexte où plusieurs normes coexistent. Les entraîneurs dotés d'une autorité conventionnelle et un besoin de tranquillité dans leur travail et leur entourage se trouvent confrontés aux exigences de la liberté d'expression des journalistes. Cette tension génère des stratégies d'adaptation qui révèlent les limites de l'application des modèles théoriques au contexte où le conflit sportif peut prendre une dimension identitaire.

Le concept de « karama » (dignité) crucial dans la culture algérienne souvent négocié socialement comme une ligne rouge (خط احمر), explique la nature des réactions observées. Pour Belmadi comme pour Madjer, les questions des journalistes ne sont pas considérées comme un exercice professionnel légitime mais comme une atteinte à leur dignité personnelle et professionnelle. Cette perception explique l'intensité des réactions et l'impossibilité de gérer ces questions dans un cadre coopératif.

5.2 Transformation de l'espace médiatique sportif

Ces interactions témoignent d'une transformation profonde de l'espace médiatique sportif qui évolue de sa fonction informative traditionnelle vers une logique spectaculaire de confrontation. Cette évolution questionne les finalités du journalisme sportif et révèle comment les attentes du public peuvent être détournées de l'information vers le spectacle de la personnalité.

5.3 La préparation intentionnelle de la menace à la face

Dans les études pragmatiques classiques, la menace à la face (face-threatening act, FTA)² est ordinairement étudiée comme un acte qui caractérise l'interaction, que nous pouvons l'atténuer ou l'amplifier par des stratégies de politesse (Brown & Levinson, 1987). Cependant, une dimension rarement explicitée reste celle de la **préparation intentionnelle** de l'acte impoli avant même l'échange verbal. Cette phase qui anticipe l'interaction consiste à planifier volontairement une atteinte à la face de l'interlocuteur, traduit une **impolitesse stratégique préparée**, parfois qualifiée par Kerbrat-Orecchioni (1990) de « polirudesse » lorsqu'elle recouvre un caractère volontaire (délibéré).

Ce phénomène dépasse la réaction spontanée et révèle l'intention de l'acteur en contexte conflictuel **d'élaborer préalablement** son discours pour menacer la face de l'autre et protéger sa propre image, afin de prendre le contrôle de la situation. L'impolitesse devient alors un outil communicationnel planifié, **constituant** une stratégie interactionnelle visant à imposer une domination, et non plus une simple violation accidentelle des maximes de politesse (Leech, 1983).

Il est important de noter que cette **préparation intentionnelle** ne concerne pas uniquement les actes d'impolitesse. Même les actes de politesse peuvent être planifiés à l'avance dans certaines situations. Par exemple, lorsqu'une personne rencontre quelqu'un qui lui a rendu un service, elle prépare mentalement son remerciement pour manifester explicitement sa reconnaissance. Cette dimension planifiée souligne que la gestion de la face qu'elle soit positive (politesse) ou négative (impolitesse) contient toujours une certaine anticipation des interactions sociales.

L'intégration de cette notion de préparation peut enrichir la compréhension de politesse et d'impolitesse dans la pragmatique. Donc il est préférable de considérer l'impolitesse et la politesse comme un processus en plusieurs étapes, où la planification cognitive précède la manifestation verbale, en d'autre terme cette étude vise à démontrer la dimension intentionnelle des face-threatening acts dans des situations communicationnelles, notamment dans les confrontations de presse où les entraîneurs et les journalistes préparent leur impolitesse avant même de commencer le débat.

² face-threatening act, (Acte menaçant la face)

Cette observation nécessite un approfondissement théorique et méthodologique, notamment par l'intégration des travaux sur l'intentionnalité communicative (Sperber & Wilson, 1995) et l'analyse des phases pré-interactionnelles dans la gestion des faces.

5.3 Limites et perspectives

Cette étude présente des limites. La restriction du corpus à deux interactions, bien que justifiée par la nécessité d'une analyse fine, elle affecte la généralisation des résultats. De plus, l'analyse nécessite des entretiens avec les acteurs concernés pour comprendre leurs motivations.

Donc, cette recherche propose une extension de l'analyse à d'autres contextes médiatiques algériens, la comparaison avec des corpus similaires dans d'autres pays, et l'approfondissement de la dimension interculturelle de ces phénomènes.

6. Conclusion

Cette étude a permis d'identifier deux modèles distincts de gestion conflictuelle des faces dans les interactions médiatiques sportives algériennes. Le modèle du « contrôle calculé » illustré par Belmadi. Le modèle de la « rupture brutale » incarné par Madjer témoigne d'une conception plus traditionnelle et autoritaire de l'interaction qui refuse par principe la légitimité du questionnement externe. Ces deux stratégies différentes dans leurs modalités engendrent le même résultat : la transformation de l'espace informatif (conférences de presse) en territoire de confrontation identitaire.

L'analyse révèle également la pertinence du concept de polirudesse pour comprendre les interactions médiatiques, particulièrement dans des contextes culturels où coexistent différents systèmes normatifs. L'interaction de Belmadi illustre comment la polirudesse peut fonctionner comme une stratégie de domination efficace dans les conférences de presse.

D'autre part, L'impolitesse peut être intentionnellement planifiée avant l'échange verbal, constituant une stratégie étudiée voir volontaire pour menacer la face et exercer une domination. Cette anticipation concerne aussi les actes de politesse, illustrant la dimension cognitive préparatoire à toute gestion de la face. Cette planification enrichit l'analyse pragmatique des interactions comme un processus en plusieurs étapes. Ce cadre facilite la compréhension des stratégies communicationnelles dans des contextes conflictuels, tels que les conférences de presse.

Références audiovisuelles

Equipe d'Algérie. (2017, 15 novembre). *Rabah Madjer s'empporte en conférence de presse : « Maâmar Djebbour, vous êtes l'ennemi de l'équipe »* [Vidéo]. YouTube.

<https://www.youtube.com/watch?v=RkCVib84A0k>

Equipe d'Algérie. (2017, 15 novembre). *Rabah Madjer revient sur son altercation avec le journaliste Maâmar Djebbour* [Vidéo]. YouTube.

<https://www.youtube.com/watch?v=RkCVib84A0k>

Références bibliographiques

Bousfield, D. (2008). *Impoliteness in interaction*. John Benjamins.

Brown, P., & Levinson, S. C. (1987). *Politeness: Some universals in language usage*. Cambridge University Press.

Culpeper, J. (1996). Towards an anatomy of impoliteness. *Journal of Pragmatics*, 25(3), 349–367. [https://doi.org/10.1016/0378-2166\(95\)00014-3](https://doi.org/10.1016/0378-2166(95)00014-3)

Culpeper, J. (2005). Impoliteness and entertainment in the television quiz show: The Weakest Link. *Journal of Politeness Research: Language, Behaviour, Culture*, 1(1), 35–72. <https://doi.org/10.1515/jplr.2005.1.1.35>

Culpeper, J. (2011). *Impoliteness*. Cambridge University Press.

- Goffman, E. (1967). *Interaction ritual: Essays on face-to-face behavior*. Anchor Books.
- Ide, S. (1989). Formal forms and discernment: Two neglected aspects of universals of linguistic politeness. *Multilingua*, 8(2–3), 223–248.
- Jefferson, G. (2004). Glossary of transcript symbols with an introduction. In G. H. Lerner (Ed.), *Conversation Analysis: Studies from the First Generation* (pp. 13–31). John Benjamins.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales*. Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2010). L'impolitesse en interaction : Aperçus théoriques et étude de cas. *Lexis*, HS 2. <https://doi.org/10.4000/lexis.796>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2014). *S'adresser à autrui : Les formes nominales d'adresse en français*. Presses Universitaires de Grenoble.
- Leech, G. N. (1983). *Principles of pragmatics*. Longman.
- Sperber, D., & Wilson, D. (1995). *Relevance: Communication and cognition* (2nd ed.). Blackwell.
- Matsumoto, Y. (1988). Reexamination of the universality of face: Politeness phenomena in Japanese. *Journal of Pragmatics*, 12(4), 403–426. [https://doi.org/10.1016/0378-2166\(88\)90003-8](https://doi.org/10.1016/0378-2166(88)90003-8)